



Santé et bien-être au travail: rapport fondé sur la cinquième enquête européenne sur les conditions de travail

Synthèse

Introduction

Les thèmes de la santé et du bien-être constituent des dimensions clés du débat politique sur les mesures à prendre pour améliorer la vie de l'individu dans la société. La santé et le bien-être ont une valeur intrinsèque et sont fondamentaux pour le concept du progrès individuel et pour le fonctionnement de la société en raison de leur lien direct avec des aspects tels que le taux d'activité, la productivité et la durabilité. Ce rapport examine les liens entre le travail, la santé et le bien-être en s'appuyant sur les conclusions de la cinquième enquête européenne sur les conditions de travail (EWCS) d'Eurofound.

Le travail occupe une place centrale dans le bien-être d'une personne, non seulement parce qu'il est source de revenus, mais aussi parce qu'il lui permet de progresser plus généralement dans la société. Il est étroitement lié au bien-être dans la mesure où la qualité des conditions de travail a une incidence directe sur la qualité de vie de l'individu. Il joue également un rôle central en matière de santé, en raison des facteurs de risque liés spécifiquement au lieu de travail, qui peuvent entraîner des blessures et des maladies professionnelles, des maladies liées au travail ou avoir des conséquences à long terme pour la santé.

Contexte politique

La santé et le bien-être au travail constituent des éléments clés de la stratégie Europe 2020 pour la croissance, la compétitivité et le développement durable. La « bonne santé » de l'économie dépend de celle de la population. Sans elle, les employeurs voient la productivité de leurs travailleurs diminuer, tandis que les individus voient leur espérance et leur qualité de vie s'amoinrir. Cet aspect est particulièrement important au regard du débat actuel sur le vieillissement de la population européenne.

La protection du droit de chacun à travailler et les mesures visant à permettre à des personnes à l'état de santé variable d'exercer une activité rémunérée constituent l'un des objectifs fixés par les États membres de l'UE dans le cadre des stratégies de Lisbonne Europe

2020. La législation des traités européens et les mesures politiques reconnaissent l'importance de préserver la santé et la sécurité des travailleurs et de garantir leur bien-être. La directive 89/391/CEE concernant la mise en œuvre de mesures visant à promouvoir l'amélioration de la sécurité et de la santé des travailleurs au travail affirme que le travail doit être adapté à l'homme, et non l'inverse.

Les dépressions et le stress causés par le travail font l'objet d'une attention croissante, car ils peuvent conduire à une dégradation du bien-être puis à une incapacité de travailler. En 2004, les partenaires sociaux du niveau européen ont conclu un accord-cadre sur le stress lié au travail en vue d'identifier, de prévenir et de gérer les problèmes relatifs au stress lié au travail. En 2008, la Commission européenne a signé, avec les partenaires sociaux et partis prenantes appropriés, le pacte européen pour la santé mentale et le bien-être, qui souligne l'importance de la santé mentale et du bien-être pour la vigueur et la compétitivité de l'Europe.

Principales conclusions

- Parmi les travailleurs européens, 2,5 % font état d'un mauvais état de santé général, tandis que 47 % signalent plus de deux problèmes de santé, caractérisés par un lien étroit entre les dimensions physique et mentale.
- Au total, 60 % des travailleurs qui se déclarent en bonne ou en très bonne santé pensent être capables d'exercer la même activité à 60 ans, ce pourcentage étant bien inférieur chez ceux qui sont en mauvaise santé.
- La qualité de l'emploi est associée de manière forte et positive au bien-être. Parmi ses nombreuses dimensions, ce sont la qualité intrinsèque de l'emploi et les perspectives d'emploi (sécurité, possibilités d'avancement, qualité du contrat) qui ont la plus forte incidence sur le bien-être. Lorsque la qualité de l'emploi se détériore, la variabilité du bien-être s'accroît

fortement: lorsque les travailleurs sont confrontés à une telle dégradation, leurs capacités à faire face sont très diverses.

- Les travailleurs non qualifiés et ceux qui exercent une activité dans les secteurs des transports, de l'hôtellerie et de l'industrie manufacturière font état de situations très difficiles et d'un contrôle insuffisant sur leur travail. Les individus confrontés à ces conditions de travail «hautement astreignantes» sont ceux qui indiquent le bien-être le plus faible. Le soutien social de leurs collègues est le principal facteur qui les aide à faire face.
- Parmi les indicateurs les plus souvent associés à un mauvais état de santé et à un bien-être insuffisant figurent les horaires de travail atypiques/variables, les interruptions perturbatrices, l'exposition aux restructurations, les dangers environnementaux et la précarité de l'emploi. S'agissant des indicateurs positifs, le soutien, les «récompenses» (le sentiment que la rémunération est équitable et qu'il existe des possibilités d'avancement) et les compétences constituent des facteurs protecteurs importants.
- Les travailleurs du secteur des transports et de la construction subissent les pires conditions de l'environnement de travail psychosocial. Le statut professionnel et le sexe ont également une incidence forte.
- En Europe, selon l'indice de bien-être mental (OMS-5) établi par l'Organisation mondiale de la santé pour mesurer le bien-être émotionnel et psychologique, 23 % des travailleurs signalent un niveau peu élevé de bien-être et devraient consulter pour dépression, tandis 6 % souffrent probablement de dépression, cette proportion étant moins importante chez les femmes.
- Environ 40 % des travailleurs européens indiquent avoir été en congé de maladie. Ces absences sont plus fréquentes lorsque la sécurité/protection de l'emploi est meilleure, ce qui dénote peut-être un opportunisme de la part des travailleurs. Les facteurs psychosociaux liés à un moins grand bien-être au travail (harcèlement, discrimination, exigences émotionnelles) favorisent également ce type d'absences.
- Au total, 41 % des hommes et 45 % des femmes ont indiqué avoir travaillé tout en étant malades («présentéisme») au moins une fois au cours des 12 derniers mois. Ce phénomène est plus fréquent chez les cadres supérieurs fortement motivés, très autonomes et impliqués dans leur travail. L'association positive observée

concernant l'exposition à un travail intense, à la violence verbale ou aux discriminations, à la manutention de substances chimiques, aux postures inconfortables et au travail d'équipe semble indiquer également que le présentéisme augmente également sous l'effet de plusieurs conditions de travail défavorables.

Recommandations politiques

- Les interventions politiques ciblant la santé, le bien-être et la sécurité des travailleurs peuvent avoir un impact significatif lorsqu'elles portent sur la qualité de l'emploi, l'environnement de travail psychosocial et les facteurs organisationnels.
- La qualité de l'emploi est considérée comme un élément clé pour les travailleurs et a une incidence forte sur leur bien-être. Lorsqu'elle est médiocre, elle entraîne un niveau de bien-être faible et préoccupant chez les personnes les moins à même d'y faire face. Les mesures politiques doivent aller au-delà du lien ordinaire entre travail et bien-être et doivent viser un éventail de situations individuelles.
- La santé physique et mentale et la sécurité du travail sont faiblement liées avec les dimensions traditionnelles (le secteur d'activité, la taille de l'entreprise, voire le contrat d'emploi) qui tendent à orienter le débat. La ligne de démarcation se situe principalement entre emplois manuels et emplois non manuels; les principaux liens relèvent de l'environnement de travail psychosocial et de déterminants organisationnels. Une fois ceux-ci pris en considération, il apparaît que même les différences entre pays ont tendance à s'estomper.
- S'agissant de l'environnement de travail psychosocial et des facteurs organisationnels, les mesures politiques doivent également cibler la multiplicité des situations individuelles: les travailleurs manuels peu qualifiés sont ceux qui ont des chances de bénéficier le plus des améliorations de la conception des tâches et d'un environnement de travail plus solidaire.
- La dégradation du bien-être et de la santé coûtent cher à la société en termes d'absentéisme et de présentéisme. Les conditions de travail jouent un rôle qui va au-delà de leur lien avec la santé et le bien-être: de bonnes conditions de travail sont indicatives non seulement d'une meilleure santé, mais aussi d'un moindre opportunisme s'agissant de l'absentéisme, et d'une plus faible incidence du présentéisme.

Informations complémentaires

Le rapport *Health and well-being at work: A report based on the fifth European Working Conditions Survey* (Santé et bien-être au travail: rapport fondé sur la cinquième enquête européenne sur les conditions de travail) est disponible à l'adresse suivante:
<http://www.eurofound.europa.eu/publications/htmlfiles/ef1302.htm>

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter Agnès Parent-Thirion, responsable de recherche, à l'adresse apt@eurofound.europa.eu